

GARAGE **TARDIF**
 CHEVROLET SILVERADO
 1500 2023
 ZR2 ÉDITION BISON
 CABINE MULTIPLACE, 4X4
 29 889 KM
61 995\$
 +tx
 #01831C
 CONTACTEZ-NOUS AU
819 732-5314
 garagetardif.com

UUKIIMAU : PREMIER JALON ENTRE WASWANAPI ET GOLD FIELDS

À lire en page 4

Les Foreurs font le plein de
 nouveaux espoirs
 page 19

Une infrastructure permanente
 pour le marché public de Malartic
 page 8

10 juin 2026 • Volume 32 N° 23 • GRATUIT

LES PLUS FORTS

Impression commerciale



819 825-1340
 1560, 3^e avenue Val-d'Or, Qc J9P 1V6
 info@impressiondesign.ca
 impressiondesign.ca



ProprioDirect
 AGENCE IMMOBILIERE



**BÉNÉDICTE
 LANDRY**

Courtier immobilier résidentiel Inc.
819 354-0470

>1287021



EXPLOREZ L'EAU *Autrement*

De retour le 24 juin!

Découvrez toutes nos expériences
anisipi.com

Quand la formation professionnelle mène jusqu'à Nice

Quelques élus du Centre de formation professionnelle de Val-d'Or ont mis leurs compétences à l'épreuve sur la Côte d'Azur. Une expérience formatrice qui leur a permis de découvrir de nouvelles réalités professionnelles tout en élargissant leurs horizons.

Caroline Lefebvre | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Pendant deux semaines ce printemps, treize étudiants du Centre de formation professionnelle de Val-d'Or ont troqué leur quotidien abitibien pour la Côte d'Azur afin d'y réaliser leur stage de fin de formation dans diverses entreprises de la région de Nice, en France.

Le projet, qui existe depuis 2010, permet à des élèves de différents programmes, notamment la mécanique automobile, la carrosserie, la coiffure, le dessin de bâtiment et la vente-conseil, de vivre une expérience professionnelle à l'international.

« Ce sont vraiment leurs stages de fin de formation. Ils travaillent directement dans des entreprises de Nice et mettent en application ce qu'ils ont appris ici », explique Stéphane Petit, enseignant en vente-conseil, technicien en loisirs et coordonnateur des stages internationaux au Centre de formation professionnelle de Val-d'Or.

Apprendre autrement

Au fil des ans, le CFP a développé un solide réseau de partenaires dans la région niçoise, permettant aux étudiants d'intégrer rapidement le marché du travail. Selon Stéphane Petit, l'expérience leur donne l'occasion de découvrir de nouvelles méthodes de travail, de nouveaux outils et des réalités professionnelles différentes de celles observées au Québec. « Chaque programme y trouve quelque chose d'unique. Les élèves voient d'autres façons de faire et réalisent que leur métier peut s'exercer partout dans le monde. »

Dans le domaine de la coiffure, l'une des étudiantes a notamment effectué son stage auprès d'une propriétaire détenant le prestigieux titre de Meilleur Ouvrier de France, une distinction reconnue pour son excellence professionnelle.

Entre travail et découvertes

Le séjour a également permis aux participants de découvrir la culture locale. Parmi les moments marquants, la visite de Monaco a particulièrement impressionné les étudiants passionnés d'automobile. « Nos élèves ont pu voir de près des véhicules de luxe qu'ils n'ont pas l'occasion de croiser tous les jours », raconte Stéphane Petit.

Les jeunes ont aussi remarqué certaines différences dans les milieux de travail. « On dit souvent que les Français sont nos cousins, mais plusieurs étudiants ont observé un rythme de travail différent et parfois moins de stress qu'ici. »

Une expérience qui laisse sa marque

Pour Julien Laroche, étudiant en mécanique et carrosserie, le voyage restera l'un des moments forts de son parcours scolaire. « Partir avec une gang d'amis avec qui on a travaillé toute l'année, puis aller faire un stage ensemble, c'était vraiment spécial. Ce n'était pas des vacances, c'était une expérience de travail. »

Durant son stage, il a découvert de nouveaux outils et de nouvelles méthodes de travail. « Ce n'était pas les mêmes façons de faire. C'était vraiment intéressant de voir comment ils travaillent là-bas. »

Au-delà du travail, ce sont aussi les moments passés avec les autres étudiants qui l'ont marqué. « Aller marcher le soir dans le centre-ville avec toute la gang et les profs, ça fait partie des souvenirs que je vais garder longtemps. »

La visite de Monaco a également laissé sa marque sur le passionné de mécanique. « On voyait des Ferrari et des Lamborghini un peu partout. Pour quelqu'un qui aime les voitures, c'était vraiment spécial. »

Un tremplin vers l'avenir

Pour Stéphane Petit, ces stages contribuent aussi à changer la perception de la formation professionnelle. Les métiers spécialisés offrent aujourd'hui d'excellentes perspectives d'emploi et permettent souvent aux diplômés d'intégrer rapidement le marché du travail.

« On voit de plus en plus de jeunes s'intéresser à la formation professionnelle. Certains choisissent même de venir étudier à Val-d'Or parce que nous offrons des stages à l'international. », souligne-t-il.

Après quinze ans d'existence, le projet continue d'ouvrir les horizons des étudiants tout en contribuant au rayonnement du Centre de formation professionnelle de Val-d'Or.

Pour Julien Laroche, le message est simple : « Les profs sont présents, il y a beaucoup d'activités et ils font vraiment des efforts pour que les jeunes vivent quelque chose de motivant. » Une philosophie qui continue de porter ses fruits, jusque sur les rives de la Méditerranée.



Crédit photo : François Vaillière

<p>Éric Bourgault Courtier immobilier 819 444-9201 ericbourgault@royallepage.ca</p>	<p>Pascale Mercier Courtier résidentiel 819 444-6767 pascalemercier@royallepage.ca</p>	<p>Michel Gélinas Courtier immobilier 819 442-0299 michelgelinas@royallepage.ca</p>	<p>Vicky Côté Courtier immobilier 819 443-0065 vickycote@royallepage.ca</p>	<p>Kelly Venne Courtier résidentiel 819 444-9640 kellyvenne@royallepage.ca</p>	<p>Judy Manseau Courtier immobilier 819 218-3826 judymanseau@royallepage.ca</p>	<p>MLS : 27799808 445 000 \$</p>		<p>MLS : 26317801 195 000 \$</p>		<p>MLS : 16794955 559 000 \$ +TX</p>		<p>MLS : 27697638 449 000 \$</p>	
<p>MLS : 12717521 369 000 \$</p>		<p>MLS : 17913043 120 000 \$</p>		<p>MLS : 17501632 32 500 \$ +TX</p>		<p>MLS : 18803892 120 000 \$</p>							

Filon : nouveau service pour accélérer les projets miniers au Québec

À l'occasion de la Semaine minière internationale, la ministre des Ressources naturelles et des Forêts, Mme Kateri Champagne Jourdain, a lancé, le 2 juin dernier, Filon, un service d'accompagnement personnalisé, pour accélérer les projets que souhaitent développer les entreprises minières dans les régions du Québec.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

Grâce à ce service, chaque projet sera accompagné par un expert qui aura le rôle de guider et de référer les entreprises dans leurs démarches administratives, d'identifier les nœuds, et ainsi, de faciliter les échanges avec les ministères concernés. Cet accompagnement personnalisé permettra d'accélérer la réalisation des différentes étapes d'approbation prévues par le processus

gouvernemental, sans compromettre la rigueur de l'encadrement minier. Plusieurs associations minières avaient exprimé le besoin d'un tel service visant à simplifier et à accélérer les processus administratifs. Cette initiative s'inscrit dans la priorité de la première ministre d'accélérer le développement des projets miniers et des filières stratégiques au Québec, essentiels à la transition énergétique et technologique.

Un déploiement rapide pour soutenir les projets miniers

Dans un premier temps, ce service sera offert à certaines entreprises minières, ciblées par le Ministère, et dont les projets sont avancés. Dès l'automne 2026, les projets ayant déposé une évaluation économique préliminaire suivis par le Ministère pourront également en bénéficier.

Le déploiement complet du service est prévu au cours des prochains mois. « L'accélération des projets miniers porteurs est une priorité pour notre gouvernement, parce qu'elle permet de créer de la richesse et des emplois de qualité dans nos régions. Avec ce nouveau service, Filon, nous venons simplifier les démarches administratives, réduire les délais et mieux accompagner les entreprises dans leurs échanges avec l'appareil gouvernemental. Dans le contexte géopolitique actuel, le Québec a une occasion réelle de se positionner comme leader à l'international. Aller plus vite aujourd'hui, c'est renforcer notre position économique pour demain. Nos alliés voient aujourd'hui dans le Québec un partenaire stratégique avec qui resserrer rapidement les liens. On met tous les leviers en place pour créer un environnement d'affaires plus favorable et compétitif », a souligné Kateri Champagne Jourdain, ministre des Ressources naturelles et des Forêts.

Un ensemble de mesures

Le gouvernement du Québec déploie un ensemble de mesures pour accélérer les projets porteurs. En plus du nouveau service d'accompagnement Filon, il y a, notamment, la révision de la procédure d'évaluation et d'examen des impacts sur l'environnement, ce qui permet de réduire les délais administratifs de 13-18 mois à 9 mois. On note également la création du Fonds pour les minéraux critiques et stratégiques (FMCS), doté d'une enveloppe de 2,5 milliards de dollars. Mentionnons aussi, la création d'un fonds de 500 millions de dollars pour encourager la participation financière des communautés autochtones aux projets économiques. Il est à noter que l'acceptabilité sociale est une condition essentielle pour la réalisation de tout projet et que les normes environnementales sont toujours aussi élevées. Cette offre d'accompagnement spécialisé s'inscrit dans l'orientation 1 de la Stratégie québécoise pour la valorisation des minéraux critiques et stratégiques (SQVMCS) 2025-2031 qui vise à « améliorer l'environnement d'affaires québécois et accélérer les projets miniers ».



Photo gracieuseté : Eldorado Gold Québec

Le nouveau programme Filon permettra d'accélérer les projets miniers au Québec.

Une nouvelle directrice générale de La Ressource pour personnes handicapées

C'est mercredi que le conseil d'administration de la Ressource pour personnes handicapées Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec a fait l'annonce de Marie-France Beaudry comme directrice générale de l'organisme après le départ à la retraite de Rémy Mailloux.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journalcitoyen.com

Possédant une feuille de route reconnue dans le milieu des organismes à but non lucratif, de l'économie sociale et du développement collectif, Marie-France Beaudry est détentrice d'un baccalauréat en relations publiques et d'une maîtrise en développement des affaires de l'UQAT.

« C'est avec beaucoup d'enthousiasme et d'humilité que je joins une organisation et une équipe dévouée dont la mission profondément humaine et l'impact dans notre communauté sont largement reconnus. Je tiens d'abord à saluer l'immense contribution de Rémy Mailloux, qui laisse un héritage important en Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec. Mon intention est de poursuivre ce travail avec une approche axée sur une gestion mobilisatrice, des communications fortes, le développement des collaborations et une vision tournée vers l'avenir, toujours au service de la mission, des personnes handicapées et de leurs proches », indique Marie-France Beaudry.

Dans un communiqué envoyé aux médias, le Conseil d'administration explique que Mme Beaudry amorcera une transition progressive au cours de l'été et assumera pleinement ses fonctions à l'automne. Au cours de la période de transition, Mme Beaudry bénéficiera d'un accompagnement et d'un transfert harmonieux des responsabilités avec le directeur sortant Rémy Mailloux, qui demeurera impliqué

durant un certain temps auprès de l'organisation.

« Après près de trois décennies à bâtir, faire grandir et porter cette organisation, je suis heureux de passer le flambeau à une personne qui possède une solide expérience de gestion, une compréhension fine du milieu et une réelle capacité à mobiliser les gens autour d'une vision commune. Je suis persuadé que l'organisation est entre de bonnes mains pour poursuivre sa mission », souligne Rémy Mailloux.

Marie-France Beaudry souhaite inscrire son arrivée dans un esprit de continuité, d'écoute et de collaboration.

Rappelons que la mission de La Ressource pour personnes handicapées est de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des personnes handicapées et de leurs proches, notamment par l'accompagnement, l'information, la défense des droits, le soutien et le développement d'un milieu plus inclusif et accessible.



Marie-France Beaudry succède à Rémy Mailloux à la direction générale de l'organisme.

École de Barraute : revirement de situation

Le Centre de services scolaire Harricana (CSSH) accorde une année supplémentaire de maintien des services pour les élèves de 4^e et 5^e secondaire de l'école de Barraute, revenant en partie sur une décision qui avait suscité une vive réaction dans le milieu au début de mai.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

Dans un communiqué transmis aux médias le vendredi 29 mai, le CSSH annonce le maintien, pour une année supplémentaire, des services éducatifs destinés aux élèves de 4^e et de 5^e secondaire à l'école de Barraute. Cette décision marque un recul par rapport à celle adoptée le 4 mai, qui prévoyait plutôt le transfert de ces élèves vers l'école secondaire d'Amos dès la rentrée scolaire 2026.

Rappelons que le 5 mai, le comité de vigie pour le maintien des services éducatifs à Barraute avait exprimé une « profonde déception » et une « vive frustration » à la suite de la décision du conseil d'administration concernant le changement d'ordre d'enseignement à l'école secondaire Natagan. Le comité dénonçait notamment un processus qu'il jugeait inéquitable, affirmant que les représentants du milieu avaient disposé d'un temps de parole limité comparativement à la direction. « Il est difficile de parler d'impartialité dans un tel contexte », avait alors déclaré Jeanne Grenier, membre du comité de vigie.

Le groupe soulignait également que des solutions avaient été proposées, notamment des concentrations sportives, afin de retenir les élèves dans la région.

Une année pour poursuivre les discussions

Le CSSH indique vouloir « poursuivre le dialogue avec le milieu » et maintenir une approche basée sur l'écoute et la

collaboration. Cette année supplémentaire doit permettre de poursuivre les échanges et les travaux entourant l'avenir des services éducatifs à Barraute, précise l'organisation. Le Centre de services scolaire affirme qu'un suivi « rigoureux et transparent » sera effectué au cours de la prochaine année scolaire. L'organisation n'a pas précisé si cette période serait accompagnée de mesures additionnelles ni si certaines options, comme le maintien à long terme des services ou la réorganisation des parcours scolaires, sont actuellement à l'étude.

Au cours des derniers jours, le comité de vigie et des élus de la MRC d'Abitibi ont demandé l'intervention de la ministre de l'Éducation, Sonia Lebel. Le cabinet de la ministre a indiqué avoir pris acte des préoccupations du milieu et entrepris des démarches afin d'évaluer la situation avec les responsables concernés.

Un comité mis en place par le CSSH

En officialisant le sursis de maintien des services des élèves de 4^e et de 5^e secondaire à l'école Natagan de Barraute, le Centre de services scolaire Harricana annonce la composition et le mandat d'un comité de concertation chargé d'évaluer six volets d'étude d'ici avril 2027. « Nous posons aujourd'hui les bases d'un travail collectif rigoureux. Le comité de concertation est notre espace commun pour avancer ensemble, avec méthode, au service des élèves de Barraute », indique Nancy Létourneau, directrice générale du Centre de services scolaire Harricana.



Photo gracieuseté

Au cours de la prochaine année, le comité devra se pencher sur six volets : les taux de réussite, de diplomation, de qualification et de décrochage des élèves; la possibilité d'offrir à Barraute un parcours secondaire complet, équitable et durable; un nombre d'inscriptions suffisant pour maintenir la vitalité des groupes réguliers; un effectif adéquat pour les groupes de concentration; un financement permettant d'assurer la qualité des services; ainsi que l'adhésion formelle des enseignants et du syndicat SEJAT aux tâches requises.

Les indicateurs précis associés à chacun de ces volets seront déterminés par le comité lui-même dès l'automne 2026, sur la base des réalités observées à la rentrée.

DU 9 AU 12 JUILLET 2026

AGNICO EAGLE
présente

H2O
Le festival

PLUS DE 40 ACTIVITÉS

*** GRATUITES ***

Quand l'aide alimentaire ne suffit plus

Pour son 10^e anniversaire, HydroTech Mining organise une collecte de produits d'hygiène afin de répondre à un besoin souvent oublié.

Caroline Lefebvre | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Plutôt que de souligner ses dix ans par un événement corporatif, l'entreprise de Val-d'Or a lancé une collecte de produits d'hygiène au profit du Centre de bénévolat de la Vallée-de-l'Or, soulignant une réalité souvent méconnue : l'aide alimentaire ne couvre pas tous les besoins essentiels.



Photo gracieuseté : HydroTech Mining

Depuis sa fondation, HydroTech Mining s'implique auprès de divers organismes et causes locales. Pour marquer cette décennie d'existence, elle souhaitait toutefois mettre sur pied une initiative répondant à un besoin précis de la communauté. « On voulait trouver une cause qu'on pouvait personnaliser et à laquelle on pouvait vraiment s'identifier », explique le dirigeant de l'entreprise, Cheyne Poirier.

Un besoin méconnu

C'est en rencontrant l'équipe du Centre de bénévolat de la Vallée-de-l'Or que l'idée a pris forme. Lors de leur visite des installations, les représentants d'HydroTech Mining ont découvert que, malgré la générosité de la population envers les banques alimentaires, certains produits demeuraient difficiles à obtenir.

« Les gens pensent naturellement à donner de la nourriture lorsqu'ils participent à une collecte, mais ils pensent moins souvent aux produits d'hygiène », souligne Lina Dupras, du Centre de bénévolat de la Vallée-de-l'Or. Papier hygiénique, savon, shampooing, dentifrice, brosses à dents, produits ménagers et détergent à lessive font pourtant partie des besoins quotidiens de nombreuses familles. Selon Mme Dupras, la hausse du coût de la vie explique leur rareté dans les réserves des banques alimentaires. « Ce sont des

produits essentiels, mais leur coût a beaucoup augmenté. Ce sont aussi des produits qui ne font pas toujours partie des dons que nous recevons. »

Au-delà de l'aide alimentaire

Le Centre de bénévolat de la Vallée-de-l'Or offre de l'aide alimentaire directe chaque semaine aux citoyens dans le besoin. L'organisme soutient également une vingtaine de partenaires communautaires de la région qui en distribuent eux aussi à différentes clientèles.

Bien que les denrées alimentaires demeurent au cœur de sa mission, l'organisme constate que les produits d'hygiène représentent un défi grandissant pour de nombreux ménages.

Pour les personnes en situation financière précaire, il faut parfois choisir entre certains produits essentiels. Lorsque le budget est limité, les articles d'hygiène sont souvent relégués au second plan derrière l'alimentation, même s'ils demeurent indispensables à la santé, au bien-être et à la dignité des individus.

17 000 \$ déjà amassés

Pour HydroTech Mining, cette réalité a rapidement orienté la campagne vers les produits d'hygiène. L'entreprise s'est fixé un objectif de 25 000 \$ en dons et en produits.

Quelques semaines seulement après le lancement de la collecte, près de 17 000 \$ avaient déjà été amassés grâce à la participation de citoyens et d'entreprises de la région. Les dons recueillis sont centralisés dans les locaux de l'entreprise avant d'être triés et acheminés au Centre de bénévolat.

Le projet prend également une résonance particulière dans le contexte actuel, alors que plusieurs personnes ont récemment été touchées par les évacuations liées aux incendies du centre-ville de Val-d'Or. Les produits recueillis pourront contribuer à répondre à des besoins immédiats pour des citoyens vivant des situations difficiles.

Donner du temps, pas seulement des produits

L'implication d'HydroTech Mining ne s'arrête toutefois pas à la collecte. Chaque semaine, des employés consacrent du temps rémunéré à l'achat de produits, au tri des dons et à leur mise en place dans les installations du Centre de bénévolat. « Ce n'est pas seulement une question de recueillir des produits. Il faut aussi les organiser et les rendre accessibles aux gens qui en ont besoin », explique M. Poirier.

Cette contribution permet d'alléger le travail des bénévoles et d'assurer que les produits soient disponibles sur les tablettes du Centre de bénévolat, où les bénéficiaires peuvent sélectionner gratuitement les articles dont ils ont besoin dans un environnement qui reproduit le fonctionnement d'une épicerie.

Inspirer d'autres initiatives

Pour Lina Dupras, cette initiative pourrait inspirer d'autres entreprises à s'engager de façon similaire. « On souhaite que ce projet donne des idées à d'autres organisations. Les besoins sont réels et chaque geste compte. »

La responsable souligne également l'importance de la continuité de telles initiatives afin de maintenir un approvisionnement régulier en produits souvent absents des campagnes de dons traditionnelles.

Devant la réponse positive de la communauté, HydroTech Mining envisage déjà de reconduire l'expérience dans les années à venir. Pour l'entreprise comme pour le Centre de bénévolat, cette mobilisation démontre qu'au-delà de l'aide alimentaire, il existe d'autres besoins essentiels auxquels la communauté peut répondre collectivement.


Notre journal à portée de main

Avec notre infolettre
 Abonnez-vous sur le
www.journallecitoyen.com

LE CITOYEN


AGRIMAX


DÉPOSITAIRE



 819-728-2626 |  AGRIMAX.CA

Le Marché public de la Vallée-de-l'Or de retour pour un été haut en saveurs

À partir du 21 juin, le Marché public de la Vallée-de-l'Or se tiendra tous les dimanches, et ce, jusqu'au 4 octobre. Grâce à ses activités et ses exposants, les citoyens auront l'occasion d'y faire de nombreuses découvertes.

Daisy-Anne Gagné | dagagne@journallecitoyen.com

Ayant comme mission de faire briller les transformateurs et les producteurs locaux, le Marché public de la Vallée-de-l'Or (MPDVO) prévoit des nouveautés afin de dynamiser le quartier tout en promouvant la consommation responsable et locale. À titre d'exemple, l'ouverture du Marché, le 21 juin, sera remplie de surprises : un nouvel artiste, de la musique ainsi que des accoutrements festifs. Selon la coordonnatrice administrative par intérim du MPDVO, Carolane Guité, le programme de cette première journée de la saison sera bien chargé : « On peut s'attendre à de la danse, du plaisir et une thématique! », s'exclame-t-elle. De plus, certaines activités reviendront cet été, notamment les cours de danse et les animations familiales, afin d'enrichir l'expérience des participants.

Au fil des ans, ce rendez-vous dominical est devenu bien plus qu'un simple lieu de rassemblement convivial pour

les citoyens du secteur. « Il est désormais un endroit tout naturel pour s'approvisionner directement auprès des entreprises d'ici. En effet, les citoyens viennent y faire leurs achats directement auprès des producteurs et transformateurs de la région, ce qui leur permet de savoir d'où proviennent les aliments qu'ils consomment et de créer un lien concret avec les entreprises locales », souligne Mme Guité. Par ailleurs, l'engouement se fait sentir auprès des exposants dès leur inscription au Marché. « À la première ouverture, je pense que c'est quelque chose qui joue beaucoup sur leur saison. C'est quelque chose qu'ils prévoient durant toute l'année et je pense que sans le Marché public, les entreprises locales n'auraient pas une autant belle visibilité et c'est ce qu'on aime leur offrir », explique la coordonnatrice administrative du MPDVO.

Tandis que les marchands et les artisans peuvent toujours s'inscrire pour la location d'un kiosque, la programmation complète sera dévoilée progressivement sur les réseaux sociaux du MPDVO. En terminant, Mme Guité lance l'invitation à tous : « On vous attend chaleureusement et on a hâte de vous revoir et de discuter avec vous! »



Lancement de la saison du MPDVO par Carolane Guité

Le Citoyen — Daisy-Anne Gagné

Lancement du Marché public de Malartic et 1 M\$ pour des infrastructures permanentes

Le 4 juin, la Ville de Malartic, de concert avec la Société de développement économique de Malartic (SDÉM), annonçait un projet d'envergure pour le futur du Marché public : 1 M\$ pour des infrastructures permanentes. De plus, les deux organisations en ont profité pour lancer officiellement la saison 2026 du Marché public.

Daisy-Anne Gagné | dagagne@journallecitoyen.com

Un investissement de 1 million de dollars permettra à la Ville de Malartic d'installer des infrastructures permanentes pour son Marché public, franchissant ainsi un pas de plus dans la revitalisation de son centre-ville. Celles-ci permettront notamment au Marché de perdurer durant la saison forte, en plus d'offrir une protection contre les intempéries. Le

dans un projet comme celui-là, ça veut dire qu'il y a de l'intérêt et qu'il y a un volet social important pour eux. Le communautaire et le social, ce sont des engagements qui viennent toucher le mieux-vivre ensemble, aussi », souligne le maire de Malartic, Martin Ferron. Les acteurs impliqués financièrement dans ces travaux d'envergure sont Desjardins, le Fonds Essor Canadian Malartic et la MRC de la Vallée-de-l'Or.

Pour la Ville de Malartic et la SDÉM, il s'agit bien plus qu'un nouvel aménagement au centre-ville. En effet, le projet s'intègre concrètement à la stratégie pour revitaliser le lieu avec un espace moderne, durable et fonctionnel. Sa conception permettra d'accueillir les activités du Marché public avec des conditions optimales, et ce, grâce aux conteneurs maritimes qui y seront installés pour les marchands. De plus, pour les visiteurs, l'intégration de commodités telles qu'un bloc sanitaire, d'un mobilier urbain et d'espaces publics conviviaux sont prévus dans les travaux : « Bien sûr, c'est un lieu d'attractivité pour les marchands et pour les gens qui veulent acheter de beaux produits frais, mais au-delà de ça, ça vient agrémente la vie au centre-ville. Ça met aussi de la couleur, parce que ça va être bien aménagé. Il va y avoir de belles couleurs et de beaux aménagements paysagers », affirme M. Ferron.

Les premières saisons du Marché, dès 2016, se tenaient près du Stade Osisko pour plus tard être déplacées sur la route 117, au centre-ville. Une autre façon stratégique d'optimiser sa visibilité: « Sur la transcanadienne, alors la rue Royale, il y a beaucoup de passants, donc ça vient augmenter l'achalandage au Marché public. Ça montre une certaine attractivité aussi [...] On vient montrer qu'à Malartic, on est dynamiques et qu'il y a une belle qualité de vie », explique le maire de la Ville. D'ailleurs, depuis le déménagement du Marché, les visiteurs sont passés d'un peu plus d'une centaine en 2024 à quelques centaines en 2025.

Durant l'annonce de cet investissement majeur pour les infrastructures permanentes du Marché public, la Ville et la SDÉM en ont profité pour annoncer le retour de l'événement cet été. Les citoyens et passants retrouveront donc le Marché les 3, 17 et 31 juillet, les 14 et 28 août, ainsi que les 11 et 25 septembre. Pendant les travaux, les installations se situeront à proximité de l'église. Sous le thème *ICI, ça bourdonne de saveurs*, cette nouvelle saison du Marché reflétera l'effervescence même de l'événement et la richesse des produits locaux qu'on y retrouve.

Maintenant que le projet est révélé au grand public, la Ville veut envoyer un message clair : « Nous avons pris le temps de tester, d'observer et de mesurer. Le succès du Marché public dans son nouvel emplacement est indéniable, et ce projet vient consolider une décision appuyée sur des résultats concrets », conclut M. Ferron.



Première pelletée de terre pour le début des travaux en compagnie des partenaires du projet

tout a été rendu possible grâce à la contribution de divers partenaires, laquelle représente environ 20% du coût total des travaux, soit 200 000\$: « Les partenaires qui embarquent

Le succès du Marché public dans son nouvel emplacement est indéniable, et ce projet vient consolider une décision appuyée sur des résultats concrets », conclut M. Ferron.

Credit photo : Vicky Neveu, photographie

8 | Mercredi 10 juin 2026

Un petit conseil qui collabore au projet éducatif avec les grands

L'école alternative Harricana a remporté une bourse de 1 000 \$ lors de la remise des prix Vox populi. Ces prix récompensent dix conseils d'élèves à travers le Québec qui ont favorisé la démocratie au sein de leur école. Ils sont offerts par la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, en collaboration avec Élections Québec et l'Assemblée nationale.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com



Photo gracieuseté : Prix Vox populi

Membres du conseil d'élèves de l'école alternative Harricana

Les prix Vox populi récompensent des écoles membres du programme Vox populi : ta démocratie à l'école. Offert sans frais par Élections Québec, ce programme accompagne les écoles qui mettent en place un conseil d'élèves. Il outille ensuite les jeunes élues et élus pour qu'ils incarnent des valeurs démocratiques comme la liberté d'expression, le respect, l'entraide, l'équité et l'engagement dans leur milieu scolaire.

En mettant en place de bonnes pratiques démocratiques, comme la consultation des élèves de l'école, le vote éclairé et la délibération, les conseils d'élèves profitent à l'ensemble des jeunes de même qu'à la direction de l'école, puisqu'ils influencent positivement le climat scolaire.

Au cours de l'année scolaire 2025-2026, le programme Vox populi a soutenu les conseils d'élèves de 333 écoles primaires et secondaires du Québec, donc plus de 4 750 jeunes élus.

L'école alternative Harricana, récipiendaire

À sa deuxième année d'existence seulement, le conseil d'élèves de l'école alternative Harricana se démarque par son implication auprès de la communauté éducative de l'école. Le conseil a participé avec engagement et enthousiasme à l'organisation des activités soulignant le 10^e anniversaire d'existence de cette école de 65 élèves. Il a mené une consultation auprès des élèves et impliqué chaque classe dans l'organisation des festivités.

L'école s'est démarquée en incluant le conseil dans le comité de coéducation, composé de la direction, d'une enseignante et de parents. Les jeunes ont profité de ce privilège pour effectuer des propositions et pour se faire reconnaître auprès des adultes de l'équipe-école. Ces derniers ont d'ailleurs invité le conseil d'élèves à une rencontre sur les pratiques pédagogiques avec le Réseau des écoles publiques alternatives du Québec, qui était animée par et pour les jeunes, sur les pauses actives et les périodes d'apprentissage autonome. Le conseil a retenu l'idée d'instaurer un parcours de psychomotricité. Le projet est en cours de développement avec les élèves de l'école.

En somme, le conseil d'élèves s'est engagé à collaborer avec plusieurs adultes pour améliorer la qualité de vie de l'école et pour faire vivre la démocratie.

MARCHE PUBLIC D'AMOS

ORGANISÉ PAR

SADC
HARRICANA
Canada
Développement économique Canada
pour les régions du Québec
appuie la SADC

LES JEUDIS
DE 11 H À 16 H 30

DU 18 JUIN AU 2 JUILLET



AU PARC DE LA CATHÉDRALE

DU 9 JUILLET AU 24 SEPTEMBRE




NOUVEL EMPLACEMENT
PLACE PUBLIQUE MULTIFONCTIONNELLE
SUR LA 1^{RE} AVENUE (EN FACE DE L'AUBAINERIE)

  /marchepublicamos



Partenaires financiers de la Place publique multifonctionnelle

Québec 

 VILLE
D'AMOS

 MRC
ABITIBI

La Fondation Émergence veut rendre les milieux pour personnes âgées plus inclusifs

La Fondation Émergence poursuit ses efforts pour favoriser l'inclusion des personnes âgées LGBTQ+ à travers le Québec. Dans le cadre de sa tournée provinciale *Pour que vieillir soit gai*, l'organisme offrira deux formations gratuites en Abitibi-Témiscamingue les 16 et 17 juin prochains, respectivement à Rouyn-Noranda et à Val-d'Or.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

L'initiative, rendue possible grâce à un financement de 1,25 M\$ du gouvernement du Québec, s'inscrit dans le Plan d'action gouvernemental 2024-2029 – La fierté de vieillir. L'objectif : former plus de 10 000 intervenantes et intervenants œuvrant auprès des personnes âgées dans l'ensemble des régions administratives du Québec.

À Rouyn-Noranda, la formation se tiendra le 16 juin, de 9 h à 11 h, à la Bibliothèque municipale. Le lendemain, elle sera présentée de 10 h à 12 h au campus de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) à Val-d'Or.

Les formations s'adressent aux personnes travaillant dans les résidences pour aînés, les organismes communautaires, le réseau de la santé et des services sociaux ainsi qu'à toute personne appelée à intervenir auprès d'une clientèle vieillissante. Elles visent à mieux outiller les participants afin qu'ils puissent offrir des environnements inclusifs, sécuritaires et respectueux des diversités sexuelles et de genre.

Le contenu aborde notamment les notions liées à la diversité sexuelle et de genre, les réalités vécues par les personnes âgées LGBTQ+, les bonnes pratiques à adopter dans les milieux de vie ainsi que le témoignage d'une personne âgée LGBTQ+.

Des défis toujours présents

Selon la Fondation Émergence, plusieurs personnes âgées LGBTQ+ demeurent confrontées à l'incompréhension, à l'isolement ou à la discrimination lorsqu'elles fréquentent des milieux destinés aux aînés.



La formation *Pour que vieillir soit gai* vise à renforcer les compétences des professionnels afin d'offrir des environnements inclusifs, sécuritaires et respectueux des diversités sexuelles et de genre.

Source photo : Site Web de la Fondation Émergence

Un sondage réalisé par Léger au début de l'année 2025 pour le compte de la Fondation révèle d'ailleurs certains constats. Seulement 32 % des membres du personnel travaillant dans les milieux de vie pour aînés disent avoir reçu une formation portant sur la diversité sexuelle et de genre.

L'étude indique également que 24 % des répondants se disent peu ou pas du tout à l'aise d'accueillir une personne trans dans leur milieu de vie. Chez les membres du personnel interrogés, cette proportion atteint 19 %.

Par ailleurs, un quart des répondants LGBTQ+ affirme cacher leur orientation sexuelle ou leur identité de genre dans leur milieu de vie. Pour la Fondation Émergence, ces résultats démontrent qu'il reste du travail à accomplir afin que les personnes âgées puissent évoluer dans des environnements où elles se sentent pleinement respectées.

« Les chiffres parlent d'eux-mêmes : trop de personnes âgées LGBTQ+ vivent encore dans l'ombre. Avec cette tournée, nous voulons changer définitivement la donne et permettre à nos aînés de s'épanouir dans des milieux qui les respectent et les valorisent véritablement », affirme par voie de communiqué le directeur général de la Fondation Émergence, Laurent Breault.

Un programme reconnu

Le programme *Pour que vieillir soit gai* n'en est pas à ses débuts. Lancé en 2009, il a acquis au fil des années une reconnaissance internationale pour son expertise en matière d'inclusion de la diversité sexuelle et de genre auprès des personnes âgées.

La Fondation Émergence avait notamment organisé une tournée de formations virtuelles à l'échelle canadienne en 2021. La nouvelle mouture du programme marque toutefois un retour sur le terrain avec des formations offertes directement dans les différentes régions du Québec.

L'organisme souligne que cette tournée constitue seulement une première étape d'un plan d'action plus vaste. Grâce au financement gouvernemental obtenu, la Fondation prévoit également la tenue d'un premier symposium national consacré aux réalités des personnes âgées LGBTQ+ en 2026. L'événement réunira des acteurs des milieux aînés afin de favoriser les échanges, l'innovation et la promotion de pratiques favorisant la bienveillance.

Un enjeu de dignité et de sécurité

Pour le ministre responsable des Services sociaux, Lionel Carmant, le projet contribue à bâtir des milieux plus accueillants pour l'ensemble des personnes âgées.

« Notre gouvernement est résolument engagé à favoriser un environnement respectueux, inclusif et sécuritaire pour les personnes âgées LGBTQ+. Grâce à la collaboration avec la Fondation Émergence qui permet la formation de plus de 10 000 intervenantes et intervenants dans toutes les régions du Québec, nous nous assurons que chaque personne âgée puisse vieillir en dignité et en sécurité, sans peur ni jugement », a-t-il déclaré par voie de communiqué.

Fondée il y a 25 ans, la Fondation Émergence œuvre à la sensibilisation et à l'inclusion des personnes LGBTQ+. Elle est notamment à l'origine de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie et organise également le Gala Émergence.

Les personnes intéressées à participer aux formations de Rouyn-Noranda ou de Val-d'Or peuvent s'inscrire gratuitement auprès de la Fondation Émergence.

Presque 36 000\$ pour la Maison Mikana

À la suite de la semaine de collecte pour la campagne de *Biscuit sourire* du Tim Hortons d'Amos, la Maison Mikana s'est vu remettre 35 928,40\$.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

« Chaque biscuit acheté représente un geste concret de solidarité envers les femmes et les enfants que nous accompagnons au quotidien. Grâce à votre générosité, il sera possible de poursuivre notre mission, d'offrir des services essentiels et de continuer à créer un milieu sécuritaire, humain et bienveillant », a publié sur sa page Facebook la Maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale.

La Maison Mikana a souligné l'implication de l'équipe du Tim Hortons d'Amos, ainsi que son accueil et la confiance accordée à sa mission. L'organisme a également remercié toutes les personnes qui se sont procuré des biscuits, partagé la campagne ou encouragé l'initiative.

« Ensemble, nous faisons une réelle différence dans notre communauté », a ajouté l'organisme, qui affirme avoir reçu ce montant avec beaucoup d'émotion et de gratitude.



100 activités pour célébrer le 100^e anniversaire de la Légion royale canadienne de Val-d'Or

Le 2 juin, la filiale 076 de la Légion royale canadienne de Val-d'Or a dévoilé la centaine d'activités programmées d'ici la fin de l'année 2026. Ces festivités, qui marquent le centenaire de l'organisme, se dérouleront en collaboration avec les autres filiales de la région, soit celles d'Amos, de La Sarre et de Rouyn-Noranda.

Daisy-Anne Gagné | dagagne@journallecitoyen.com

C'est en 1926 que la Légion royale canadienne a vu le jour avant de venir s'établir à Val-d'Or en 1939 avec l'ouverture de la filiale 076, dans le quartier Bourlamaque. Dans les années 1970, l'organisme jouissait d'une grande popularité grâce aux services offerts aux vétérans et à leurs proches, notamment en raison de la présence de la base militaire de l'époque. Malgré la fermeture de cette dernière, la Légion a poursuivi sa mission : aujourd'hui encore, elle continue de soutenir ardemment les membres actifs, les anciens combattants et leur famille : « Tandis qu'on est comme isolés, les militaires, quand on sort des Forces, ici, c'est comme une petite maison pour nous. On se rassemble puis ça nous aide beaucoup », explique le président de la filiale de Val-d'Or, Dominic Bernatchez.

Cent en plus tard, la filiale 076 de Val-d'Or prévoit exactement cent activités pour souligner son centième anniversaire. Parmi celles-ci, on retrouve un souper avec soirée dansante, un tournoi de crib ou de bras de fer, une soirée country et le défilé du 100^e. Celui-ci partira du Centre culturel de Val-d'Or et se dirigera vers le cénotaphe avant de se clore par un goûter dans le local de la Légion. Pour l'organisme, cet événement se veut une belle occasion de renforcer sa visibilité auprès de la population : « [...] parce qu'il y a encore des gens qui ne savent pas ce que c'est. En faisant le défilé en ville, ils vont voir les banderoles et les militaires se promener et ça va nous faire connaître un peu plus, je l'espère », indique le président. D'ailleurs, un bingo spécial prendra place le 4 octobre à l'occasion du 100^e anniversaire, toujours au local de la Légion.

Dès la fin du mois d'octobre et jusqu'au 7 novembre, la célèbre Campagne du coquelicot fera son retour dans les commerces. Au fil des ans, la petite fleur rouge est devenue un puissant symbole de mémoire pour honorer le sacrifice des militaires. Aujourd'hui indissociable de la Légion royale canadienne, elle est au cœur même de cette collecte de fonds : en échange d'un don, l'organisme remet aux citoyens un coquelicot à épingler sur un vêtement. En outre, l'ensemble des profits amassés sera entièrement versé aux vétérans dans le besoin. « Cet argent-là reste ici, à Val-d'Or et on le distribue aux anciens combattants ou vétérans. S'ils ont besoin d'aide pour payer leur loyer, s'ils ont besoin de transport pour aller à l'hôpital à Montréal, admettons. Il y a une personne à qui on a payé une souffleuse et on a même refait la galerie d'une personne [...] On fait pas mal de choses comme ça pour les vétérans », affirme M. Bernatchez, en terminant.

Les trois légions du territoire, la filiale 019 d'Amos-La Sarre, la filiale 188 de Rouyn-Noranda et celle de Val-d'Or se regrouperont les 4, 5 et 6 septembre pour tenir un kiosque à La Foire du camionneur de Barraute. Le public aura l'occasion d'échanger avec les représentants de chacune des organisations.

Pour toute question sur l'une des Légions : 819-824-4634



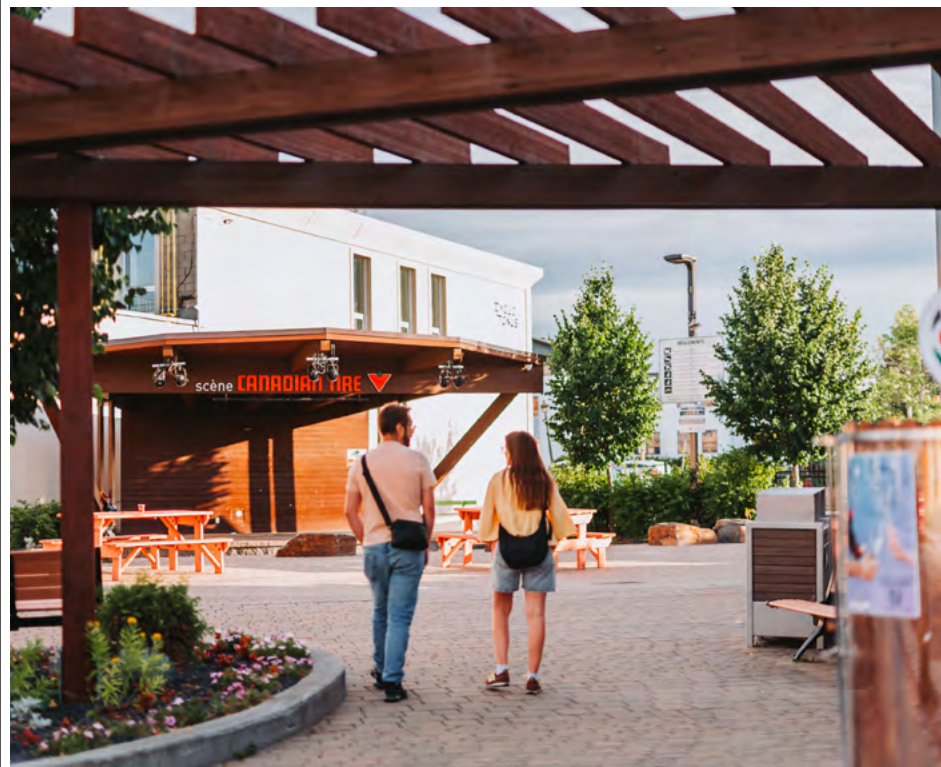
Les présidents des trois filiales, accompagnés par Jacqueline Désormaux, présidente des dames auxiliaires

Val-d'Or met en place un registre volontaire des caméras de surveillance

La Ville de Val-d'Or vient de lancer un registre volontaire des caméras de surveillance afin de faciliter le travail des policiers lors d'enquêtes et de renforcer le sentiment de sécurité au sein de la communauté.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Cette nouvelle mesure s'inscrit dans le Plan pour un climat sécuritaire au centre-ville dévoilé au début du mois de mai. Le registre permettra aux citoyens, aux institutions et aux entreprises de signaler l'emplacement et les caractéristiques de leurs systèmes de vidéosurveillance. L'objectif est de permettre aux autorités d'identifier rapidement les caméras susceptibles de détenir des images utiles lorsqu'un événement survient.



Le nouvel outil viendra compléter le réseau de 17 caméras déjà installées sur le territoire municipal. L'inscription est gratuite et entièrement volontaire.

Le maire de Val-d'Or, Serge Allard, estime que cette initiative arrive à un moment opportun. « À la suite des tragiques événements relatifs aux incendies criminels survenus ces derniers jours, cette initiative arrive à point. Elle pourra soutenir les interventions et renforcera le sentiment de sécurité. La collaboration avec les commerçants et les partenaires du centre-ville contribuera au succès de ce registre et à son efficacité. Je remercie donc à l'avance la communauté pour sa confiance. »

Les personnes qui souhaitent participer doivent remplir un court formulaire accessible après le téléchargement de l'application Survey123, disponible gratuitement sur les principales plateformes. Le formulaire permet notamment d'indiquer les coordonnées de la personne responsable, l'emplacement des caméras, la qualité des images enregistrées, la durée de conservation des enregistrements ainsi que la façon dont les images peuvent être exportées.

Au cours de l'été, les cadets affectés au centre-ville ainsi que les Agents d'la 3, l'escouade de surveillance bienveillante de l'organisme Les avenues d'la 3, feront la promotion du registre auprès des commerçants du secteur.

La Ville assure que seules les coordonnées des propriétaires et les caractéristiques des systèmes de surveillance seront conservées dans le registre. Aucune image ne sera recueillie ni consultée. Les participants pourront également retirer leur inscription en tout temps et demeureront libres de collaborer ou non avec les services policiers lorsqu'une demande sera formulée.

Rappelons que le Plan pour un climat sécuritaire au centre-ville, lancé le 5 mai dernier, regroupe plusieurs mesures visant à améliorer le sentiment de sécurité, à favoriser une meilleure cohabitation entre les différents usagers du centre-ville et à assurer un milieu de vie harmonieux pour l'ensemble de la population.

LE 11^E POW-WOW ABITIBIWINNI

En l'honneur des enfants des survivants

La Première Nation Abitibiwinni de Pikogan a tenu son 11^e Pow-wow les 6 et 7 juin derniers sous le thème « 2^e génération de survivants des pensionnats ».

Joanie Duval | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

« Quand on connaît l'histoire qui concerne les pensionnats autochtones au Canada, on prend conscience aussi que ça va toucher plus d'une génération, ça va toucher jusqu'à sept générations, les impacts du pensionnat. On a voulu mettre l'emphase sur les autres générations qui vont être touchées aussi, qui vont être impactées par les traumatismes liés au pensionnat. La deuxième génération, ce sont les enfants des survivants, ceux dont les parents sont allés aux pensionnats, c'est vraiment comme la première génération qui vit des impacts, ce sont leurs enfants, les enfants des survivants. Oui, on a beaucoup travaillé pour les survivants des pensionnats. Ils ont eu des audiences et ont pu raconter leur histoire, mais on voulait mettre l'accent aussi sur leurs enfants », explique Chantal Kistabish, cheffe du conseil de la Première Nation Abitibiwinni.

Elle ajoute que la fermeture du pensionnat de Saint-Marc-de-Figuery, en 1972, est encore récente. Les impacts sont donc toujours ressentis par les enfants des survivants, illustrant bien la réalité des traumatismes liés aux pensionnats autochtones.

Guérison

Les pow-wows sont utiles au processus de guérison des survivants des pensionnats et des générations suivantes. « Avec l'avènement des pensionnats, bien ils [les enfants autochtones] devaient renier tout ce qui appartenait aux Premières Nations, dont leurs croyances, les danses traditionnelles, leurs vêtements traditionnels, ils devaient tout renier. Les pensionnats devaient tuer les « Indiens » dans l'enfant, c'est ce qu'on raconte. Ça fait qu'ils ne pouvaient plus parler leur langue, ils ne pouvaient plus avoir leurs croyances, ils devaient renier tout ce qu'ils avaient connu auparavant », explique la cheffe Kistabish.

La tenue de ces événements rassembleurs est donc cruciale pour la préservation de la culture anicinape et la guérison des traumatismes infligés par la colonisation.

Culture et économie

Avec 3000 visiteurs, le Pow-wow Abitibiwinni représente non seulement une occasion de faire rayonner sa culture, mais aussi un afflux économique important pour les artisans et artistes anicinapek. Les kiosques pour le week-end dernier étaient d'ailleurs fort achalandés.

« C'est une fin de semaine où il y a beaucoup d'artisans autochtones. On met en valeur des artistes de la communauté aussi qui peuvent vendre des articles comme les mocassins, les mitaines, des boucles d'oreilles, des colliers », indique Chantal Kistabish.

« C'est une fin de semaine où est-ce qu'on se retrouve. Puis il y en a beaucoup qui reviennent chaque année, autant les artistes que la population en général. Ça devient vraiment un rendez-vous annuel, ils ne manquent pas notre Pow-wow », conclut-elle.



Source photo : Facebook



12 | Mercredi 10 juin 2026

La Maison de la Famille récolte 56 000 \$ grâce à Maestria

La générosité de la communauté était au rendez-vous le 30 mai dernier alors que la troisième édition de la soirée-bénéfice Maestria de la Maison de la Famille de Val-d'Or a permis d'amasser 56 000 \$ pour soutenir les services offerts aux familles de la région.

Journaliste | journaliste@journalle citoyen.com

L'événement a réuni partenaires, donateurs, bénévoles et citoyens autour d'un objectif commun, soit contribuer au maintien et au développement des activités de l'organisme. Les sommes recueillies serviront à poursuivre l'accompagnement offert aux familles et à bonifier les services répondant à leurs besoins.

La directrice de la Maison de la Famille, Julie Frappier, s'est dite touchée par l'appui reçu. « Nous sommes profondément touchés par la réponse de notre communauté. Chaque dollar récolté nous permet d'accompagner davantage de familles dans leur quotidien, de briser l'isolement et d'offrir un lieu d'écoute et de soutien. Merci à toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette soirée un moment inoubliable. »

Fort de cet engouement, la Maison de la Famille de Val-d'Or a déjà fixé un rendez-vous à la population pour la prochaine édition de Maestria, qui se tiendra le 13 mars 2027.

Recevez votre journal par la poste

un journal par semaine
Pendant un an

50 \$^{+TX}

abonnez-vous!

VOTRE JOURNAL RÉGION

www.journallecitoyen.com



LE CITOYEN
VALLÉE-DE-L'OR | HARRICANA

OR PLUS / LEADER EN MÉTEAUX PRÉCIEUX

OR PLUS / LEADER EN MÉTEAUX PRÉCIEUX



ACHAT OR & ARGENT

BIJOUX BRISÉS OU QUE VOUS NE DÉSIREZ PLUS
Évaluation gratuite • Paiement immédiat

Nous payons jusqu'à

200\$ /g

.9999 / 24 K
Basé sur le marché boursier en vigueur



MONTRES DE QUALITÉ A MOUVEMENT

COMME CES MARQUES:



MONNAIE ROYALE CANADIENNE

ET LA MONNAIE EN OR DE
TOUS LES PAYS



TOUTES LES PIÈCES DE MONNAIE EN ARGENT

CANADA • AVANT 1969
USA • AVANT 1965

10¢ • 25¢ • 50¢ • 1\$



NOUS ACHETONS ÉGALEMENT CES ARTICLES

- Pièces olympiques • Lingots (or et argent)
- Anciens billets de banque canadien
- Enseignes vintage • Tableaux (artistes renommés) • Diamants de bonnes qualités (+50 pts)
- Timbres (or et argent) • Montres de poche (or et argent) • Plumes fontaine (en bonne condition)



450 238-9999

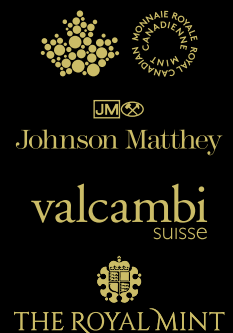
450 238-9999



MONNAIE ROYALE CANADIENNE EN OR & EN ARGENT

PRIX IMBATTABLE!

ÇA VAUT LE DÉPLACEMENT !



RENCONTREZ NOS EXPERTS

5
JOURS
SEULEMENT
3 VILLES

16 • 17 JUN
10 H - 18 H

18 JUN
10 H - 18 H

19 • 20 JUN
10 H - 18 H

ROUYN-NORANDA • ÉDIFICE ROYAL LEPAGE - Bur. 102
15, rue Gamble Est, Rouyn-Noranda, QC J9X 3B6

AMOS • HÔTEL DES ESKERS
201, avenue Authier, Amos, QC J9T 1V2

VAL-D'OR • HÔTEL QUALITY INN ET SUITES
1111, rue de l'Escale, Val-d'Or, QC J9P 4G7

Plus de 225 élèves honorés lors du Gala Mëmëgwashi

Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or a célébré la réussite et la persévérance de plus de 225 élèves autochtones lors du Gala Mëmëgwashi, présenté le 4 juin au Théâtre Télébec.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

Des jeunes de tous les niveaux scolaires, de la prématernelle à l'université, ont été applaudis pour leur engagement envers leurs études devant une salle comble réunissant familles, proches, partenaires du milieu de l'éducation et membres de la communauté. La soirée, animée par Xavier Watso, a été ponctuée de prestations du Cirque Colini, d'animations du Labyrinthe des insectes, de tirages et d'une expérience immersive proposée par Image nomade.

Pour la directrice générale du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, Édith Cloutier, cette célébration met en lumière la détermination d'une jeunesse porteuse d'avenir.

« Chaque jeune honoré ce soir incarne la force de nos racines et la promesse d'un avenir lumineux. Derrière chaque réussite, il y a du courage, de la persévérance et une communauté qui croit profondément en son potentiel. Le Gala Mëmëgwashi nous rappelle une chose essentielle : quand on soutient nos jeunes, tout devient possible. »

La soirée a également permis de remettre les mentions d'honneur Mëmëgwashi, des distinctions soulignant le parcours exceptionnel de personnes autochtones qui se démarquent par leur engagement, leur persévérance et leur contribution à la communauté.

Dans la catégorie *Mahiganec*, la mention d'honneur a été remise à Sheldon Ottereyes-Mianscum. Reconnu pour sa grande générosité, le jeune homme participe depuis deux ans au club des petits déjeuners de son école. Malgré sa timidité, il choisit chaque matin de s'impliquer auprès des autres élèves et de contribuer au bien-être de sa communauté scolaire.

Deux lauréats ont été récompensés dans la catégorie *Amik*. Yoan-Mathys Penosway a été honoré pour son sérieux et sa détermination dans l'atteinte de ses objectifs, tandis que



Photo: g3snews.com

Charles-Alex Néquado a été salué pour sa sensibilité, sa persévérance et son engagement. Les deux jeunes ont été décrits comme des modèles inspirants pour leur entourage.

La mention d'honneur de la catégorie *Moko* a été décernée à Roxanne Larivière-Lacroix. Mère, étudiante, travailleuse et bénévole auprès des cadets de l'air, elle a été reconnue pour sa résilience et sa capacité à concilier plusieurs responsabilités tout en poursuivant ses études. Son parcours a été présenté comme un exemple de détermination et de dépassement de soi.

Au-delà des distinctions remises, le Gala Mëmëgwashi a une fois de plus rappelé l'importance de valoriser la réussite éducative des jeunes Autochtones et de reconnaître les efforts déployés par ceux qui poursuivent leurs études malgré les défis. Pour le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, cette réussite repose sur l'appui des familles, des établissements d'enseignement et de l'ensemble de la communauté.

La CCVD lance *La tournée branchée* pour promouvoir le commerce local

La Chambre de commerce de Val-d'Or (CCVD) souhaite mettre à profit la créativité de la relève afin de faire rayonner les entreprises de la région. Elle lance le concours *La tournée branchée*, une initiative qui permettra à une jeune créatrice ou un jeune créateur de contenu de devenir l'ambassadeur numérique du commerce local pendant un an.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

À travers ce projet, l'organisme désire faire connaître les entreprises, les entrepreneurs et le dynamisme économique de Val-d'Or tout en offrant à un jeune talent une expérience concrète dans le domaine de la création de contenu numérique.

« Comme chambre de commerce, notre rôle est de créer des occasions qui soutiennent nos entreprises tout en mobilisant la relève. Avec *La tournée branchée*, nous réunissons ces deux objectifs en offrant à un jeune créateur de contenu une expérience unique pour faire

découvrir la richesse, l'innovation et le dynamisme de notre milieu d'affaires », souligne le président de la Chambre de commerce de Val-d'Or, Sébastien Richard.

La personne sélectionnée bénéficiera de l'utilisation d'un véhicule électrique fourni par Val-d'Or Toyota pendant une période de 12 mois. Une borne de recharge résidentielle, offerte et installée par Bélanger Électrique, complètera le prix. L'ambassadrice ou l'ambassadeur aura pour mandat de parcourir le territoire afin de produire du contenu numérique mettant en valeur les commerces et les initiatives entrepreneuriales qui contribuent à la vitalité économique de la région.

Le concours s'adresse aux jeunes de 18 à 35 ans qui démontrent un intérêt pour la création de contenu numérique, qui sont à l'aise devant la caméra et qui possèdent un permis de conduire valide. Aucune formation particulière en communication ou en marketing n'est exigée, l'initiative étant ouverte autant aux créateurs émergents qu'aux autodidactes.

Les candidats doivent soumettre une vidéo de présentation d'une durée maximale de 60 secondes expliquant pourquoi ils devraient être choisis comme ambassadeurs de *La tournée branchée*. Ils doivent également fournir un lien vers leurs réseaux sociaux ou leur portfolio numérique.

Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 19 juin à midi. Un comité de sélection analysera ensuite les candidatures reçues et retiendra trois finalistes en fonction notamment de leur créativité, de leur authenticité, de la qualité de leur message et de leur potentiel de rayonnement.

Les vidéos des finalistes seront diffusées sur les plateformes numériques de la Chambre de commerce et de ses partenaires. Le public sera ensuite appelé à voter pour choisir la personne qui représentera officiellement *La tournée branchée* au cours de la prochaine année.

Les détails du concours et le formulaire de participation sont disponibles sur le site Internet de la Chambre de commerce de Val-d'Or.

LE CITOYEN
VALLÉE-DE-L'OR | HARRICANA

1560, 3^e Avenue, Val-d'Or, Qc J9P 1V6
819.825.1340 www.journalcitoyen.com

Karen Lachapelle
Amy Lachapelle
Micael Caron

Ricardo Jr Emmanuel
Mylène Falardeau
Daisy-Anne Gagné
Aline Gélinas

Claudie Hamelin
François Hénault
Christine Morasse
Audrey Pelchat

Joanie Dion
Joanie Duval
Samuel Laroche
Dominique Roy

Canada

Initiative de journalisme local
Local Journalism Initiative

Le Reflet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour l'appuyer dans ses activités journalistiques.

Ensemble en
Abitibi-Témiscamingue!

Publié par Le Reflet témiscamien inc.
Impression : Transcontinental inc
Distribution : Messagerie Dynamiques
Plus de 90 points de dépôt



**Les plus
efficaces
dans vos
besoins
d'impression**

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Impression offset et numérique • Graphisme

Impression grand format • Pads NCR

Papeterie d'entreprise •

Articles promotionnels

Impression
design
GRAFIK



819 825-1340



info@impressiondesign.ca



Babillard communautaire

MESSE INTERCULTURELLE À L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR

Vous êtes cordialement invités à une messe interculturelle à la paroisse Saint-Sauveur de Val-d'Or pour célébrer notre foi dans la diversité et l'unité. Date : 14 juin 2026 à 10h30 tous en tenue traditionnelle. Apportez un repas de chez vous pour un partage fraternel après la messe au sous-sol de L'Église.

DIABÈTE AMOS RÉGION

Diabète Amos Région vous invite à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 17 juin, 13h30, à la Bibliothèque d'Amos, porte arrière.

CLUB DES AINÉS DE LA VALLÉE DE L'OR

Voyage organisé et accompagné du 14 au 17 septembre 2026. 4 jours 3 nuits avec Auto-bus Maheux (40 personnes requises), croisière AML dans Chaudière-Appalaches et visite à l'île d'Orléans. Départ à 7h30 le matin du 14 septembre 2026 au Club des Aînés de la Vallée de l'Or, 1072, 2^e Avenue, Val-d'Or. Itinéraire et tarif disponible, pour info: Jo Ann 819-824-6615.

PARCOURS ALPHA

Si vous êtes intéressés à vivre le parcours Alpha qui permet un cheminement de foi, qui est une invitation à explorer les grandes questions de la vie, qui permet de regarder la vie et le message de Jésus et offre de belles occasions d'échanger, et ce, par Zoom, gratuitement, dans le confort de votre foyer, ce parcours est pour vous. Ce parcours se fait aussi en présentiel, en petits groupes qui se réunissent et développent de l'intérêt à cheminer et échanger. Pour vous inscrire à une prochaine cohorte, appelez au presbytère de votre paroisse ou sur le site : diocese-amos.org ou 819 444-8874.

PARKINSON AMOS-RÉGION

Le groupe d'entraide et de soutien Parkinson d'Amos-région s'adresse aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson et leurs proches aidants vivant dans la MRC d'Abitibi. Les buts du groupe sont de favoriser les échanges, briser l'isolement et répondre aux questions. Les principales activités sont : cafés-rencontres, exercices physiques et activités sociales. Pour plus d'information, communiquez avec Mme Micheline Roulier au 819 732-5787.

PARKINSON A-T

Parkinson Abitibi-Témiscamingue est un organisme à but non lucratif, membre de Parkinson Québec. Nos activités visent à outiller la personne vivant avec la maladie de Parkinson et ses proches aidants afin qu'ils puissent exercer un rôle actif et éclairé dans le maintien de la qualité de vie de chacun grâce au soutien des Groupes d'entraide et de soutien dans les cinq principales villes de la région. Parkinson A-T recrute pour son conseil d'administration. Poste bénévole. Présidente ou président. 4 à 5 rencontres du CA par année (en présence ou virtuelle), quelques rencontres de comité exécutif et une Assemblée générale annuelle. Durée du mandat : Deux ans. Nous vous invitons à soumettre votre candidature de la façon suivante: Envoyez un courriel d'intérêt détaillant votre parcours et votre désir d'implication à Doris Hamelin, coordo@parkinsonat.org, 819-880-1425

STATION 55+ AMOS

Station 55+ est un milieu de vie stimulant pour les 55 ans et plus, propice aux rencontres et aux échanges. Station 55+ vise à favoriser l'autonomie, la santé et le bien-être des aînés par : des ateliers de prévention, d'information et de sensibilisation; des activités sociales, de motricité, cognitives (jeux de société, bricolage, etc.); des activités intellectuelles (p. ex : Génie sage); des ateliers d'exercices phy-

siques et une nouvelle activité qui fait bouger, la danse aérobique, une fois par mois. Pour info : 819 727-5555.

LA POPOTE ROULANTE D'AMOS

La Popote roulante d'Amos a pour mission la livraison de repas chauds à prix modique aux aînés. Repas livré à domicile tous les midis du lundi au vendredi au coût de 7\$ pour les résidents d'Amos. Pour info, inscription ou annulation, Alexandrine Séguin 819 732-6521, poste 3213.

Annoncez gratuitement vos événements communautaires en écrivant à journaliste@journallecitoyen.com, au plus tard avant midi, le jeudi de la semaine précédant la semaine de votre événement.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Monsieur Roger POULIOT**, en son vivant domicilié au 254, Route 113 Nord, Senneterre (Québec) J0Y 2M0, survenu le 2 novembre 2023, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs successoraux, **Madame Carole COURCHESNE et Monsieur Jean-Yves SAYEUR**, le 4 juin 2026, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude **PME INTER Notaires ABITIBI inc.**, sise au 22, 1^{re} Avenue Ouest, bureau 301, Amos (Québec) J9T 1T8.

DONNÉ ce 4 juin 2026.

Carole COURCHESNE
Jean-Yves SAYEUR



GRAND MCDON

L'Abitibi amasse la 4^e plus grande somme

Les restaurants McDonald's du Canada de l'Abitibi ont amassé la 4^e plus grande somme de la province, avec un total de plus de 94 000 \$, au profit de la Maison Ronald McDonald et d'autres organismes locaux de bienfaisance pour enfants.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

Les franchisés, Isabelle Leblanc et William Flood, ont recueilli 94 241 \$ grâce aux cinq restaurants participants, un résultat supérieur à celui enregistré en 2025. Cette performance s'explique notamment par la mobilisation des employés et la générosité de la population.

La somme recueillie a été répartie entre la Maison Ronald McDonald et plusieurs organismes de la région œuvrant auprès des enfants et des familles. Parmi les bénéficiaires, la Maison Ronald McDonald a reçu 23 560 \$. La Maison de la famille de Val-d'Or a obtenu 25 158 \$, la Fondation Jeunesse à cœur d'Amos, 14 754 \$, et le Comité de soutien à la pédiatrie de Rouyn, 14 501 \$. De son côté, la Maison de la famille Abitibi-Ouest s'est vu remettre 9 593 \$.

« Les employés et la communauté sont la clé du succès du Grand McDon. Leur travail, leur dévouement et leur participation permettent de donner au suivant, affirme Isabelle Leblanc, franchisée McDonald's du Canada de quatre restaurants de la région. Le tiers des familles séjournant à la Maison Ronald McDonald de Montréal viennent de l'Abitibi-Témiscamingue. Nous connaissons donc toute une famille qui y a séjourné dans le passé, c'est pourquoi nous notons une si grande mobilisation dans la région.

Par le biais de cet événement, les organisateurs estiment que les résidents de l'Abitibi ont eu un impact concret et positif sur des familles locales ayant un enfant malade ou blessé.



Louise Vézina, présidente du comité de soutien à la pédiatrie de Rouyn-Noranda et William Flood, l'un des franchisés des cinq restaurants participants.

Photo: gracielibeté

Avis de décès

Lisette Soumis
1935 - 2026

Malartic : Est décédée à la Maison de la Source Gabriel, le 28 mai 2026, à l'âge de 90 ans, Madame Lisette Soumis, domiciliée à Malartic, fille de feu René Soumis et de feu Louisa Desrochers.

Mme Soumis laisse dans le deuil son fils Marc (Lina); sa petite-fille Juliette; ses frères et soeurs : feu Réginald, André, Raymond et feu Denise; son neveu ainsi que de nombreux parents et ami (e) s.

La famille tient à remercier tout le personnel de la Maison de la Source Gabriel pour les bons soins prodigués.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la

Maison de la Source Gabriel
101, Chemin Gabriel-Commanda,
C.P. 667, Val-d'Or, Québec
Téléphone : 819 825-7786

Site web : www.maisonsourcegabriel.com/faire-un-don/

Selon les dernières volontés de Mme Soumis il n'y aura aucune exposition ni funérailles.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Malartic à une date ultérieure.



PRÉSENT À CHAQUE INSTANT

Georges St-Pierre transmet un message d'espoir à la jeunesse du Lac Simon

Le Projet Persévérance mise sur les arts martiaux pour favoriser la réussite scolaire et les saines habitudes de vie

Caroline Lefebvre | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

La communauté du Lac Simon a vibré au rythme des arts martiaux mixtes le weekend dernier alors que la communauté accueillait un gala organisé dans le cadre du Projet Persévérance de la World Union of Mixed Martial Arts (WUOMMA). Plus qu'une simple soirée de combats, l'événement a permis de mettre en avant un programme qui transforme la vie de nombreux jeunes tout en offrant une tribune inspirante à l'ancien champion de l'UFC Georges St-Pierre.

Depuis plus d'une décennie, la WUOMMA intervient dans plusieurs communautés autochtones afin de promouvoir l'activité physique comme outil de développement personnel et de prévention. Au Lac Simon, le Projet Persévérance utilise les arts martiaux pour encourager les jeunes à adopter un mode de vie sain, à persévérer à l'école et à développer leur confiance en eux.

Selon Sylvain Godbout, vice-président de la WUOMMA, le programme vise notamment à offrir une alternative positive aux problématiques liées à la consommation de drogues et d'alcool. « Le sport est un excellent véhicule pour transmettre des valeurs positives », souligne-t-il.

Un témoignage qui a marqué les jeunes

Invité d'honneur de l'événement, Georges St-Pierre a livré un témoignage personnel d'humilité et de résilience. L'ancien champion a raconté avoir été victime d'intimidation durant son enfance. C'est à travers le karaté qu'il a découvert la confiance en soi, la discipline et la détermination qui allaient plus tard faire de lui l'un des plus grands athlètes de l'histoire des arts martiaux mixtes.

« La motivation fluctue. On ne se lève pas tous les matins avec l'envie de faire le travail. Ce qui fait la différence, c'est la discipline », a-t-il expliqué aux jeunes présents.

Au cours de sa conférence, il a également abordé l'alcoolisme de son père et la décision de ce dernier d'arrêter de boire, un choix qui a profondément changé le destin de sa famille. « Il n'est jamais trop tard pour prendre une bonne décision. »

Georges St-Pierre entretient depuis longtemps des liens avec les communautés autochtones. Il a d'ailleurs souligné l'importance d'encourager les jeunes à poursuivre leurs études, à pratiquer un sport et à croire en leur potentiel.

Des jeunes inspirés

Au-delà de la présence d'une personnalité connue, l'événement a surtout permis de constater le travail réalisé auprès de la jeunesse du Lac Simon.

Parmi les participants figurait Benjamin Poucachiche, un jeune impliqué dans le programme qui devait prendre part au gala de la fin de semaine. Le jeune athlète attribue une partie de son cheminement personnel aux arts martiaux. « Ça m'a aidé à rester sur le droit chemin. »

Une phrase simple, mais révélatrice de l'impact que peut avoir le Projet Persévérance auprès des jeunes de la communauté. À travers les entraînements et l'encadrement offert, les participants développent leur discipline, leur confiance et leur sentiment d'appartenance.

Le programme accueille des jeunes et leur offre un environnement structuré où le respect, l'effort et le dépassement de soi occupent une place centrale.

Une victoire qui dépasse le ring

Si les combats ont offert un spectacle apprécié du public, les organisateurs estiment que les véritables victoires se trouvent ailleurs. À travers le Projet Persévérance, chaque entraînement devient une occasion de transmettre des valeurs positives et de bâtir l'avenir des participants.

La présence de Georges St-Pierre aura certainement marqué les esprits, mais ce sont surtout les parcours comme celui de Benjamin qui témoignent du succès de cette initiative.

Au Lac Simon, le message était clair : avec du soutien, de la discipline et des modèles inspirants, il est possible de transformer une passion pour le sport en un puissant moteur de réussite.



Le Citoyen — Caroline Lefebvre

Foire Gourmande 14 au 16 août

Ville-Marie foiregourmande.ca

Programme 50+, on bouge
Yoga Balles avec Nathalie Tanguay

Natha Sphère
Des balles et vous
- 819 762-2099 -

Lundis, 13 h 10 à 14 h
du 15 juin au 24 août 2026

Club de l'Âge-d'Or du Cuivre,
215 av. Dallaire, Rouyn-Noranda
nathalietanguay.yoga@gmail.com

RAID TÉMISCAMINGUE
24 juillet 2026

Course d'aventure
15 km en duo
Accessible aux débutants

RAIDEURS RECHERCHÉS
raidtemiscamingue.ca

13-17 ans
55+ ans



Sudoku

1			8					
2	4	5			9	7		
	8	7		2	4	1		
	5	2		9	6	3		
9		1			8	2		4
	7							
				8				5
				9	6	1		7
	3	8		5		6		

solution en page 19

Les Foreurs font le plein d'espoirs



Photo Gracuseté

Les Choix des Foreurs Repêchage 2026

Le Vert et Or a sélectionné pas moins de 11 espoirs lors du Repêchage de la LHJMQ 2026 qui se déroulait les 5 et 6 juin au Scotiabank Centre de Halifax.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Il a fallu attendre la 2^e ronde pour voir l'organisation des Foreurs sélectionner son premier joueur lors de cette séance de repêchage 2026. C'est Nathan Roy, un défenseur qui évoluait avec les Riverains du Collège Charles-Lemoyne qui a été le premier à enfiler le chandail du Vert et Or. Le jeune homme de 5 pieds et 10 pouces et 152 livres, originaire de Saint-Hubert, a vu son nom appelé au 24^e rang.

Un espoir du Canadien de Montréal

Ce qui a surtout retenu l'attention du côté des Foreurs, ce sont deux échanges survenus pendant la séance de repêchage. Ainsi le gardien de but Arseni Radkov, repêché en 2025 par le Canadien de Montréal, a été acquis des Sea Dogs de Saint John en échange de trois choix en 2026 et d'un choix de 4^e ronde en 2027. Noah McKinnon des Cataractes s'amène aussi chez les Foreurs en échange d'Alexis Fortin qui s'en va à Shawinigan.

Voici les autres joueurs repêchés par les Foreurs : Morgan Flemming, des Valley Wildcats U18 et Mavrick Ouellette, des Estacades de Trois-Rivières, Simon Delarosbil, des Chevaliers de Lévis, Mickaël Rhéaume, des Conquérants M17 AAA, Olivier Lafrenière du Woodbridge Wolfpacks U15 AAA, Lou Deslauriers, des Vikings de Saint-Eustache, Édouard Germain-Lacroix, des Forestiers d'Amos, originaire de Val-d'Or et Samuel Rouleau. Deux gardiens s'ajoutent à la liste, soit Édouard Salvat des Gaulois de Saint-Hyacinthe et Alex Brien, des Gaulois du Richelieu.

Le Défi 117/101 IAMGOLD remet 240 000 \$ à la pédiatrie

La 18^e édition du Défi 117/101 IAMGOLD a une fois de plus démontré la générosité et la solidarité de la population de l'Abitibi-Témiscamingue. Présenté le 6 juin dernier, l'événement a permis d'amasser 240 000 \$ au profit du Comité de soutien à la pédiatrie de l'Abitibi-Témiscamingue (CSPAT).

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Épuisés, les jambes lourdes, mais le sourire aux lèvres, les participants ont convergé vers Rouyn-Noranda après avoir parcouru les différents parcours empruntant les routes 117, 101 Nord et 101 Sud. Derrière chaque kilomètre franchi se cachait toutefois un objectif bien plus grand que la performance sportive : offrir un meilleur soutien aux enfants malades de la région et à leur famille.

Année après année, le Défi 117/101 IAMGOLD rassemble des équipes composées de coureurs de tous les horizons. Grâce à une formule de relais où chacun parcourt des segments de 7 à 10 kilomètres, l'événement demeure accessible autant aux athlètes aguerris qu'aux amateurs souhaitant contribuer à la cause. Au-delà de la course, chaque équipe s'engage également à amasser des fonds, faisant du Défi l'un des plus importants mouvements de solidarité de la région.

Cette année encore, la population, les entreprises, les partenaires et les bénévoles ont répondu présents. Le résultat témoigne de cet engagement collectif. L'argent recueilli permettra au CSPAT de poursuivre sa mission auprès des jeunes patients de l'Abitibi-Témiscamingue en contribuant à l'amélioration des services pédiatriques et au soutien offert aux familles qui traversent l'épreuve de la maladie.

Depuis sa création, le Défi 117/101 IAMGOLD a généré près de 2 M\$ pour la pédiatrie régionale. Il s'agit d'une somme impressionnante qui reflète l'attachement de la population à cette cause et la capacité de la région à se mobiliser lorsque vient le temps d'aider les siens.

Dix-huit ans après ses débuts, le Défi continue de gagner le cœur des participants et de la communauté. Bien au-delà des kilomètres parcourus, ce sont des milliers de gestes de générosité qui ont permis, une fois de plus, de transformer l'effort collectif en espoir pour les enfants de l'Abitibi-Témiscamingue.



Source photo : Facebook Défi 117



SOLUTION DU SUDOKU

1	9	6	8	7	3	5	4	2
2	4	5	6	1	9	7	8	3
3	8	7	5	2	4	1	6	9
4	5	2	1	9	6	3	7	8
9	6	1	7	3	8	2	5	4
8	7	3	2	4	5	9	1	6
6	1	9	3	8	7	4	2	5
5	2	4	9	6	1	8	3	7
7	3	8	4	5	2	6	9	1



BOÎTE SURPRISE

THÉMATIQUE ÉTÉ 100% RÉGIONALE



BOÎTE À 50\$ OU À 100\$

COMMANDEZ MAINTENANT
SENSAT.CA